

SOMMAIRE

- 1 Introduction **1**
- 2 Pourquoi la question de l'inégalité est-elle importante ? **3**
- 3 Pauvreté monétaire et inégalité de revenu **4**
- 4 Au-delà de l'inégalité de revenu **9**
- 5 Quelques conséquences de l'inégalité de revenu **19**
- 6 Conclusions et implications politiques **21**

The findings of this Brief reflect the opinions of the authors and not those of the African Development Bank, its Board of Directors or the countries they represent.

Mthuli Ncube
Economiste en chef
et vice-président
ECON
m.ncube@afdb.org
+216 7110 2062

Charles Leyeka Lufumpa
Directeur
Statistics Department
ESTA
c.lufumpa@afdb.org
+216 7110 2175

Steve Kayizzi-Mugerwa
Directeur
Development Research Department
EDRE
s.kayizzi-mugerwa@afdb.org
+216 7110 2064

Victor Murinde
Directeur
African Development Institute
EADI
v.murinde@afdb.org
+216 7110 2075

L'inégalité et les révolutions du printemps arabe en Afrique du Nord et au Moyen-Orient

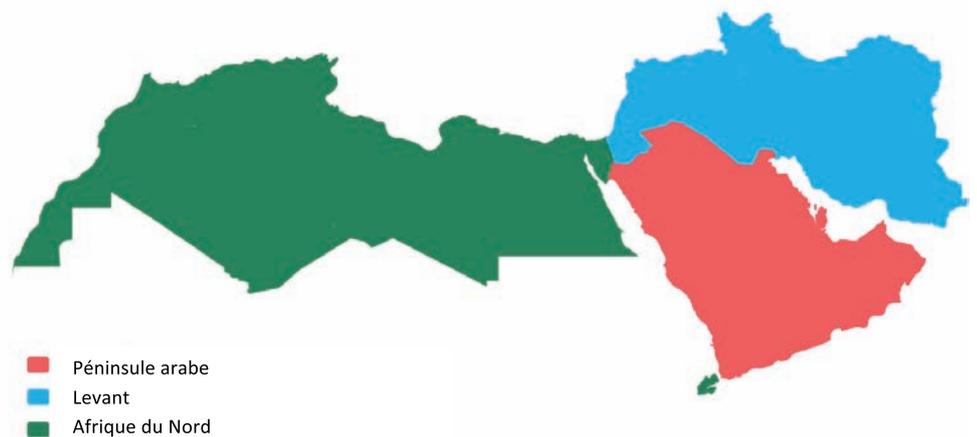
Prof. Mthuli Ncube* John C. Anyanwu*

1 Introduction

La région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MOAN), composée de la Péninsule arabe, du Levant et de l'Afrique du Nord (Graphique 1), connaît l'une des croissances démographiques les plus fortes du monde. En 2011, sa population était estimée à 355 millions d'habitants. La région recèle de vastes réserves de pétrole et de

gaz naturel : d'après des estimations de 2011, ses réserves connues de pétrole représenteraient plus de 50 % du total mondial et ses réserves connues de gaz, plus de 40 % du total mondial. Parallèlement, la région compte pour plus de 35 % de la production mondiale de pétrole et pour plus de 20 % de celle de gaz naturel.

Graphique 1 Carte de la région MOAN



* Prof. Mthuli Ncube, Economiste en chef & Vice-président, Banque africaine de développement — John C. Anyanwu, Spécialiste en chef, Recherche économique, Département de la recherche sur le développement.

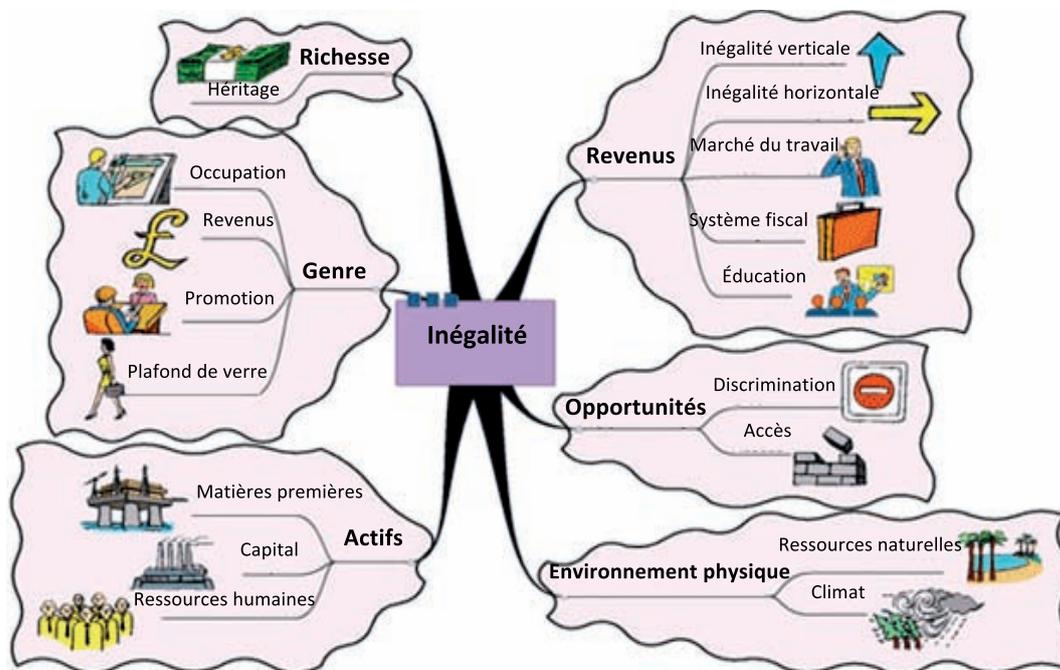
* Les points de vue exprimés dans ce document engagent uniquement les auteurs et ne reflètent en aucun cas la position de la Banque ou de ses Administrateurs. Les auteurs tiennent à exprimer leur reconnaissance à Mme Asma Ben Alaya pour son aide dans la collecte de la plupart des données utilisées pour les estimations. Les réserves d'usage s'appliquent néanmoins.

Récemment, la région a connu ce qui est désormais qualifié de « Printemps arabe » ou de « Révolution arabe », à savoir une vague de révolte caractérisée par des manifestations, des protestations, des grèves, des défilés et des rassemblements qui s'est déclenchée le 18 décembre 2010 à Sidi Bouzid, en Tunisie, à la suite de l'auto-immolation de Mohamed Bouazizi, qui protestait contre les mauvais traitements infligés par la police. L'expérience tunisienne a rapidement déclenché une vague de troubles majeurs dans la région, touchant l'Algérie, Bahreïn, l'Égypte, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, le Maroc, la Syrie, le Yémen ainsi que d'autres pays. Le Liban, la Mauri-

tanie, le Sultanat d'Oman, l'Arabie Saoudite, le Soudan, Israël, l'Iran et même certains pays d'Afrique de l'Ouest ont également connu des troubles mineurs. Le soutien apporté par les réseaux sociaux aux protestations a été l'une des caractéristiques principales de cette vague de révolte, qui a pris le qualificatif de « révolutions Facebook ». Si le conflit fait toujours rage en Syrie, dans quatre autres pays les régimes politiques, établis de longue date, ont été renversés, à savoir en Tunisie, en Égypte, en Libye et au Yémen. La « révolution » a également servi de catalyseur pour lancer de vastes et ambitieuses réformes dans plusieurs pays de la région.

Outre les revendications en faveur d'une plus grande inclusion économique et politique, la « révolution » dans la région MOAN est née du refus de tolérer les inégalités socio-économiques flagrantes perpétuées par des « élites » depuis trop longtemps installées au pouvoir. Dans de nombreux pays aujourd'hui, la question de l'inégalité se retrouve donc au premier plan du discours national et international, le but étant de trouver des solutions. Il existe par conséquent de bonnes raisons économiques et politiques, en sus du paramètre de l'équité, de s'intéresser à la question de l'inégalité sous ses différentes formes (Graphique 2).

Graphique 2 Dimensions de l'inégalité



Source : <http://www.bized.co.uk/educators/16-19/economics/development/activity/inequality.htm>

La présente note d'information contribue à ce débat sous plusieurs angles. Son objectif premier est d'aider les institutions régionales et les partenaires au développement dans leurs efforts de production d'informations concrètes sur la lutte contre l'inégalité et la promotion d'un développement inclusif. Ainsi, la partie II explique pourquoi la question de l'inégalité est importante. La partie III dresse un état des lieux de la pauvreté monétaire et de l'inégalité de revenu dans la région. Elle étudie également comment ces deux phénomènes ont évolué ces dernières années. La partie IV pousse plus loin l'examen en s'intéressant au bilan de la région dans les domaines de l'éducation et de la santé et aux différentes dimensions de l'inégalité de genre dans

l'éducation ainsi que sur le marché du travail, examinant également les disparités globales en matière de genre. La partie V examine quelques conséquences de l'inégalité de revenu dans la région MOAN. La partie VI conclut en présentant les principales implications politiques de l'inégalité.

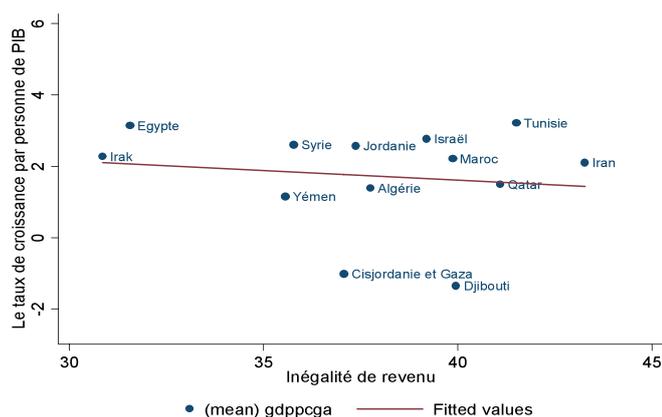
2 Pourquoi la question de l'inégalité est-elle importante ?

S'attaquer au problème de l'inégalité de revenu est important car l'inégalité entrave la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et les efforts de réduction de la pauvreté en général ; elle conduit à une

affectation inefficace des ressources, un gâchis du potentiel de production, un taux élevé de dépendance et un développement institutionnel déficient (Anyanwu, 2011).

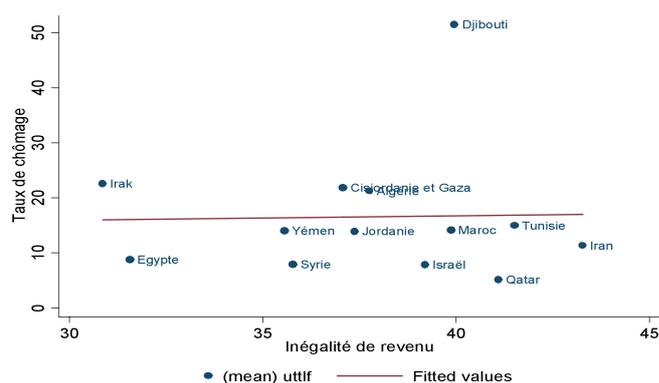
En particulier, l'inégalité retarde le développement en général, ralentissant la croissance économique (Graphique 3), causant des problèmes dans le domaine social et de la santé, notamment de mauvais résultats scolaires, aggravant la pauvreté (Graphique 4), le chômage (Graphique 5) et les inégalités sociales, en particulier chez les enfants, et provoquant une instabilité et des conflits sociaux et politiques (Graphique 6), comme le montre la « révolution arabe » (voir également Ortiz et Cummins, 2011 ; Marshall et Cole, 2011).

Graphique 3 PIB par personne Croissance & l'Inégalité de Revenu dans MENA



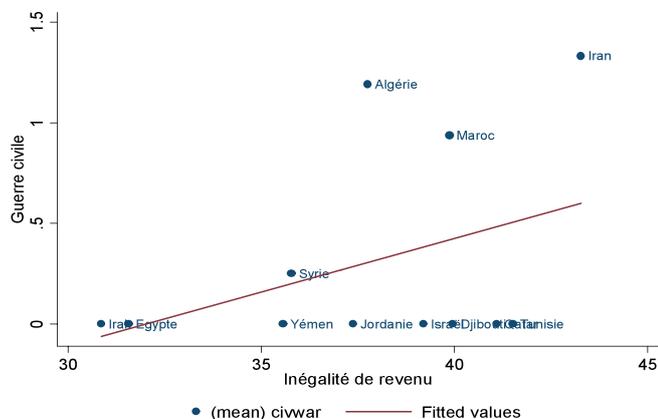
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 4 Le Taux de chômage & l'Inégalité de Revenu dans MENA



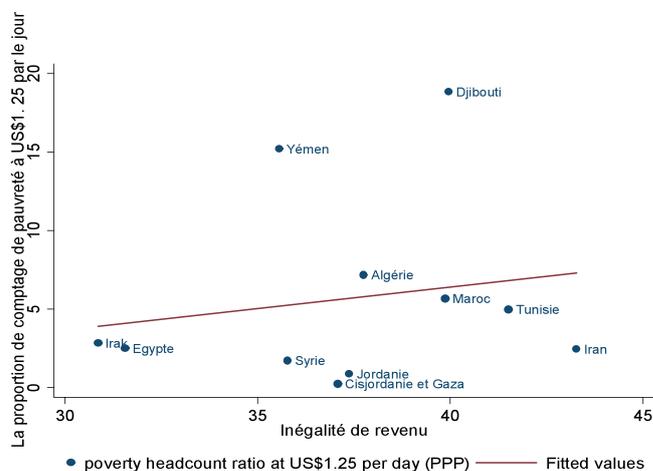
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 5 Guerre civils et Inégalité de Revenu dans MENA



Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 6 La pauvreté & l'Inégalité de Revenu dans MENA



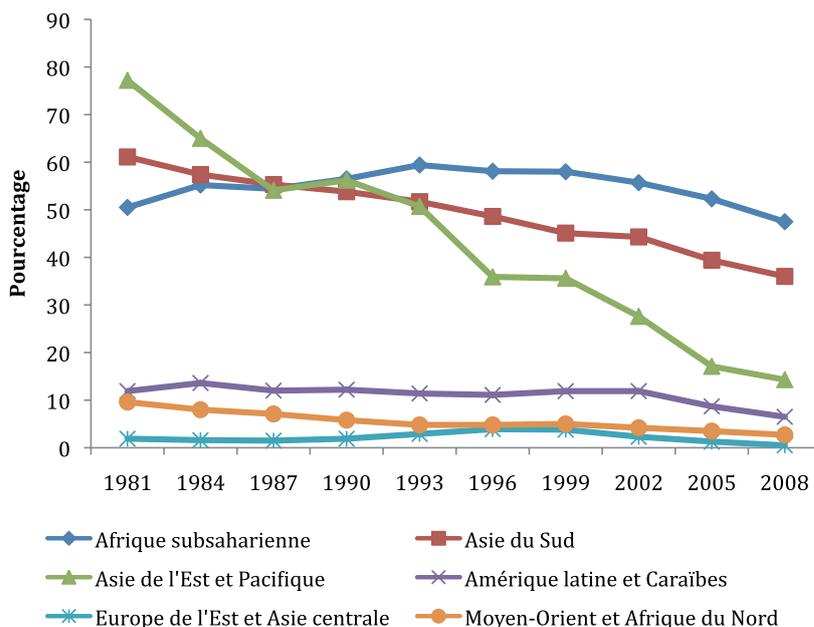
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

3 Pauvreté monétaire et inégalité de revenu

3.1 Pauvreté monétaire

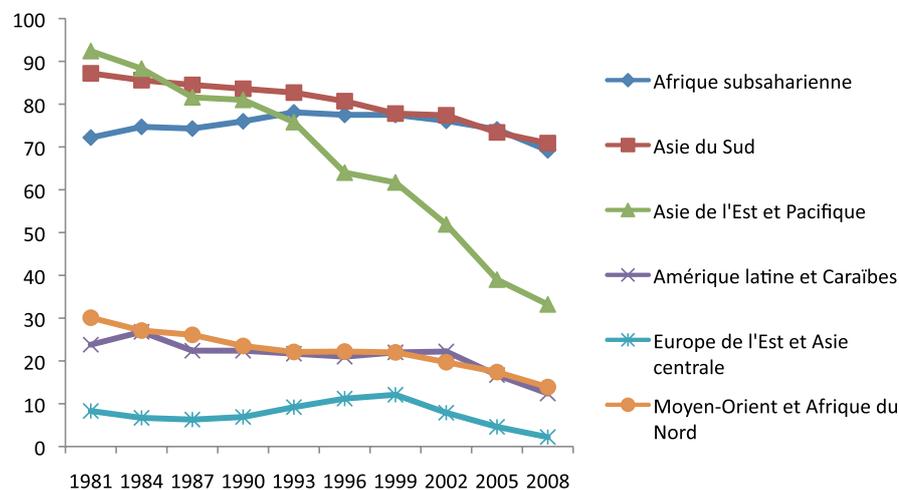
Le taux de pauvreté monétaire dans la région MOAN se situe parmi les plus bas du monde : il est peu élevé (et en baisse) par rapport à d'autres régions du monde (Graphique 7). Ainsi, en 2008, l'indice numérique de la pauvreté pour un seuil de pauvreté international fixé à 1,25 \$EU par jour en parité de pouvoir d'achat (PPA) 2005 se situait à 2,7 % seulement dans la région MOAN, contre 47,5 % pour l'Afrique subsaharienne (ASS). Au seuil de 2,00 \$EU par jour, les chiffres se situaient à 13,9 % pour la région MOAN, contre 69,2 % pour l'ASS.

Graphique 7 Indice numérique de la pauvreté par région pour un seuil de pauvreté international à 1,25 \$EU par jour (en PPA 2005), 1981-2008



Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

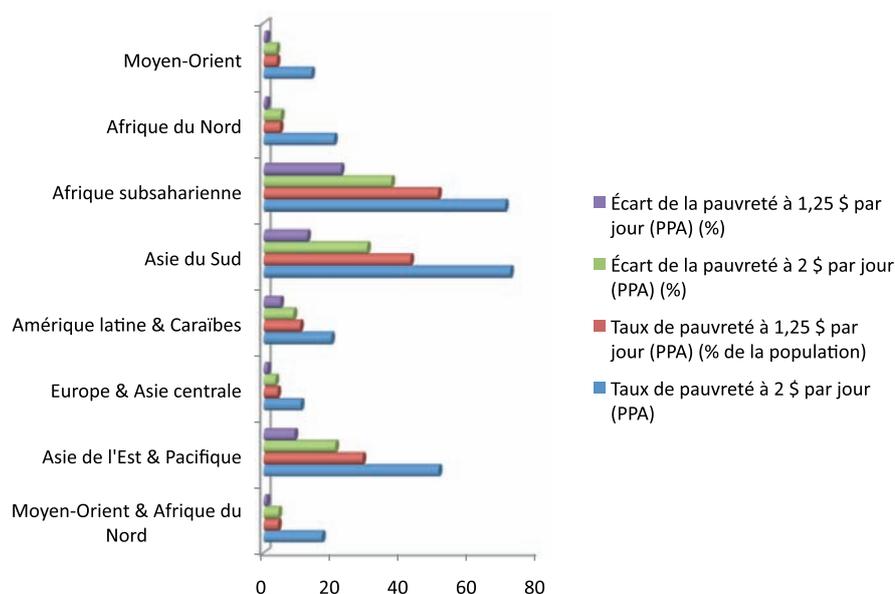
Graphique 8 Indice numérique de la pauvreté par région pour un seuil de pauvreté international à 2,00 \$EU par jour (en PPA 2005), 1981-2008



En moyenne, la pauvreté monétaire dans la région MOAN est elle aussi relativement peu élevée par rapport à d'autres régions dans le monde (Graphique 9). Il existe toutefois de grandes différences d'un pays à l'autre. Ainsi, comme le montre le Graphique 10, le Yémen et Djibouti atteignent le triste record du taux de pauvreté monétaire le plus élevé de la région MOAN.

Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 9 Pauvreté moyenne dans les régions du monde (dernières données disponibles)

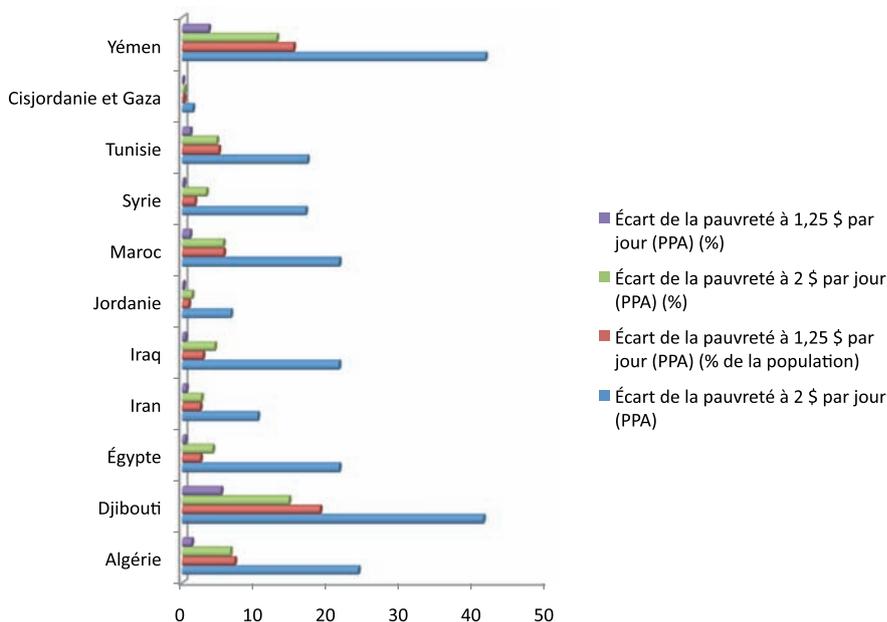


Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

3.2 Inégalité de revenu

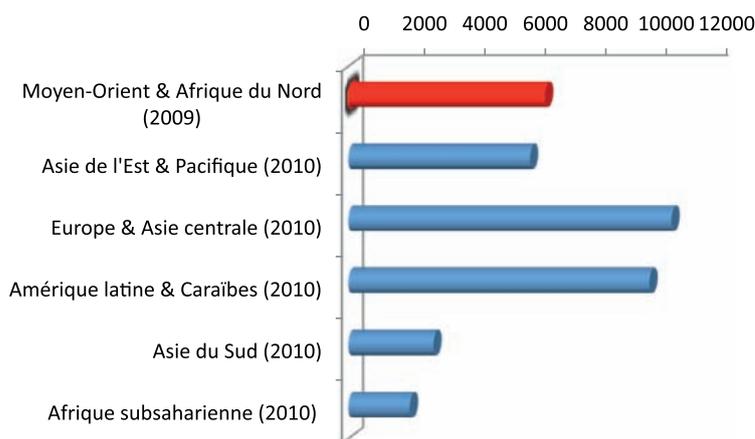
Comme le montre le Graphique 11, le PIB réel moyen par habitant dans la région MOAN n'est pas bas par rapport aux autres régions, s'élevant en moyenne à 6 478 \$EU en 2009, contre seulement 2 025 \$EU pour l'Afrique subsaharienne.

Graphique 10 Pauvreté moyenne dans certains pays de la région MOAN (dernières données disponibles)



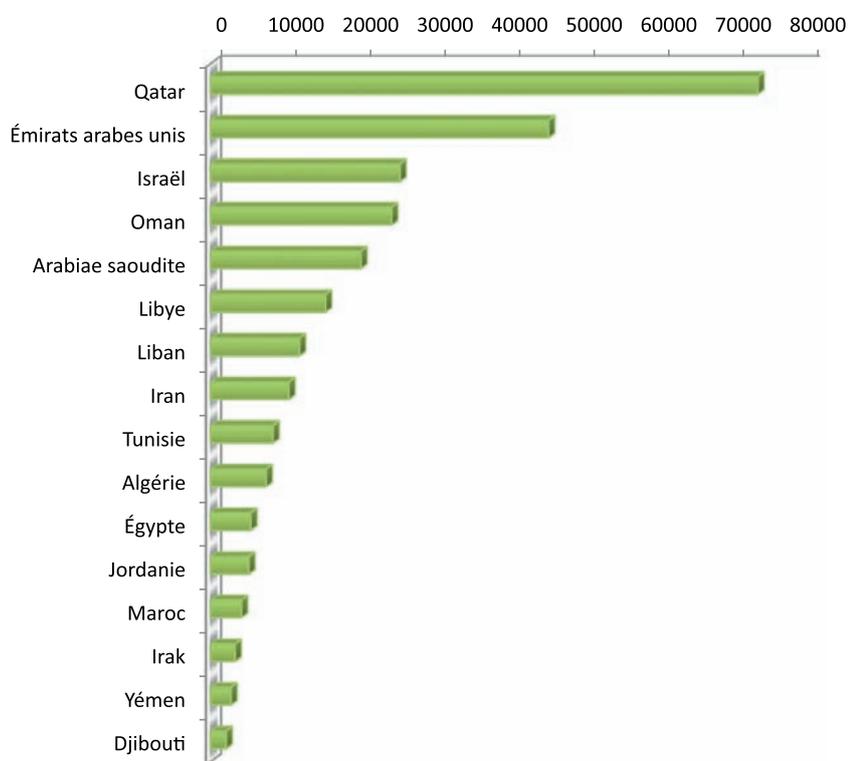
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 11 PIB par habitant en PPA (dollars internationaux constants de 2005), par région



Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 12 PIB par habitant en PPA (dollars internationaux constants de 2005) (données 2009)

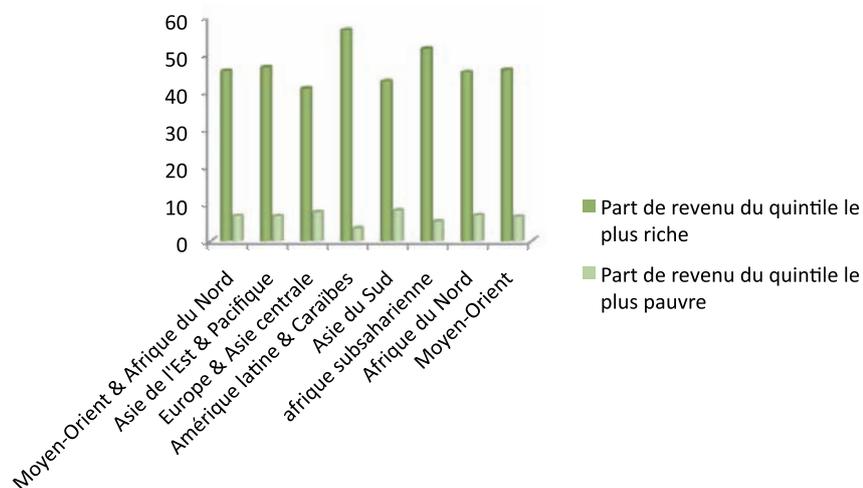


Cependant, les différences de dotation en ressources naturelles et démographiques, ainsi que l'essor de la classe moyenne dans les pays membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG), sont les causes principales des énormes variations du PIB réel par habitant d'un pays à l'autre (Graphique 12).

Malheureusement, la part de revenu détenue par le quintile le plus pauvre dans la région MOAN est négligeable, à 6,8 % (Graphique 13).

Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 13 Part de revenu du quintile le plus pauvre, par région

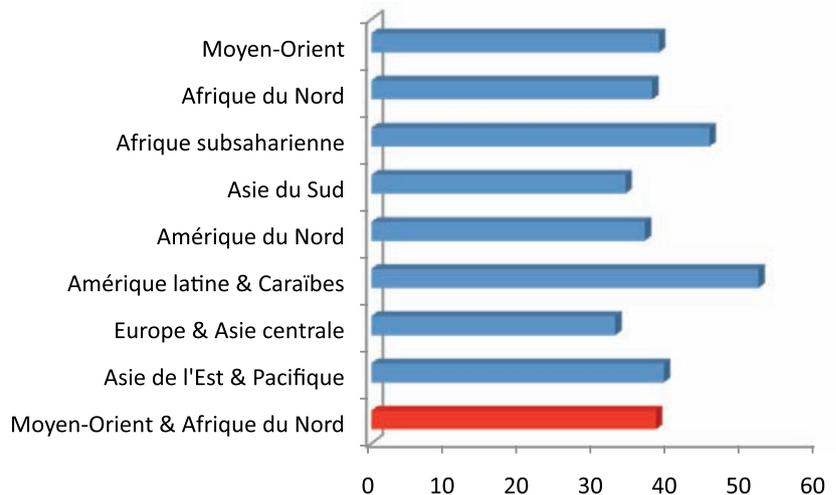


Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Les dernières données disponibles montrent que si la région MOAN enregistre un taux d'inégalité de revenu relativement élevé (38,2 %), elle fait toujours un peu mieux que l'Asie de l'Est et le Pacifique (39,2 %) et beaucoup mieux que l'ASS (45,4 %) et l'Amérique latine et les Caraïbes (51,9 %) (Graphique 14).

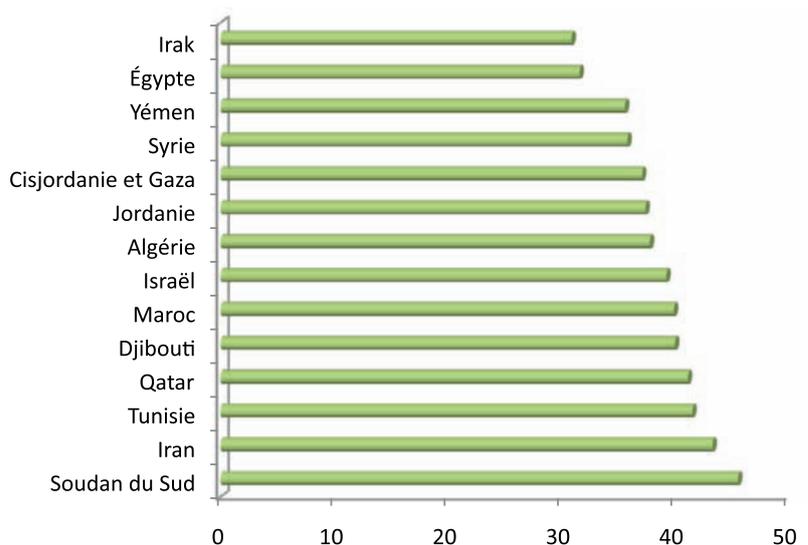
La moyenne de la région MOAN n'en masque pas moins des variations importantes entre les pays de la région. Ainsi, d'après les données disponibles (Graphique 15), le Soudan du Sud, l'Iran, la Tunisie, le Qatar, Djibouti et le Maroc figurent parmi les 5 pays les moins égalitaires de la région.

Graphique 14 Inégalité de revenu par région (dernières données disponibles)



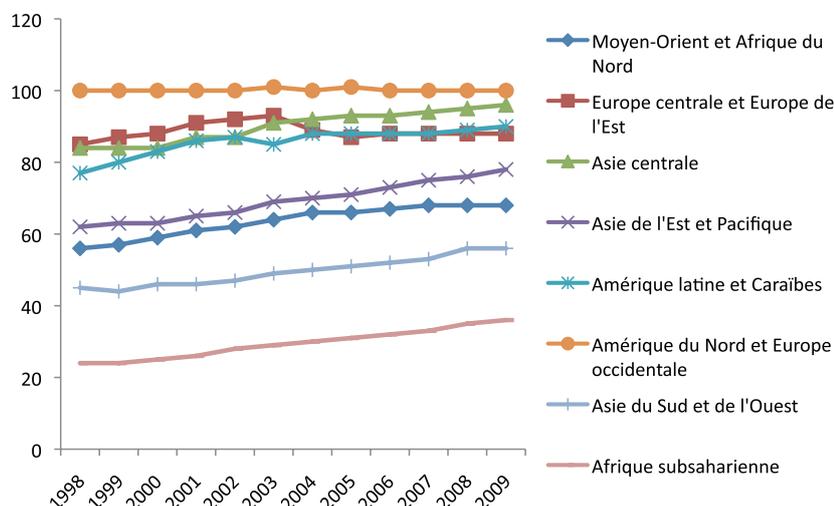
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 15 Différences entre les pays de la région MOAN en ce qui concerne l'inégalité de revenu (dernières données disponibles)



Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 16 Taux bruts comparatifs de scolarisation – Enseignement secondaire



4 Au-delà de l'inégalité de revenu

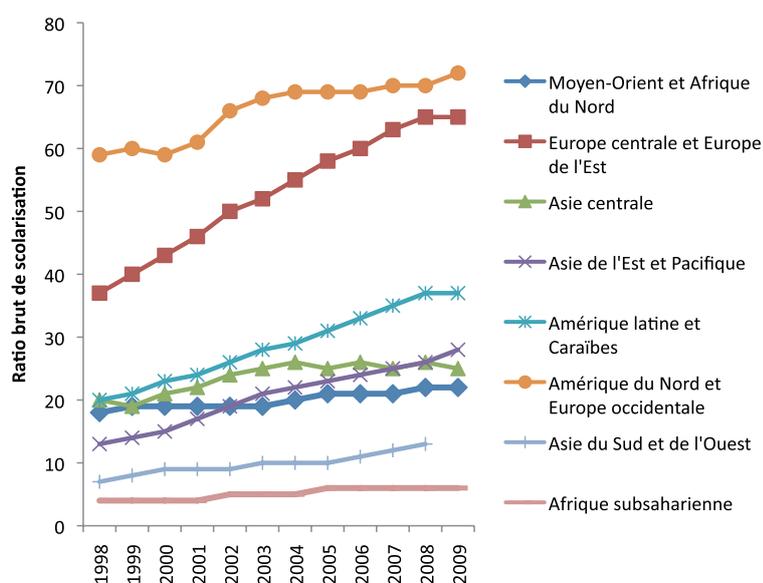
Outre l'inégalité de revenu, les décideurs politiques se soucient également d'autres formes d'inégalité, notamment dans le domaine de l'éducation et de la santé. L'inégalité de genre que révèlent ces indices sociaux, en particulier en ce qui concerne le marché du travail, est elle aussi source de grande préoccupation.

4.1 Bilan dans les domaines de l'éducation et de la santé

Comme le montre le Graphique 16, en dépit des progrès réalisés ces dernières années, la région MOAN reste à la traîne des régions développées pour ce qui est du taux de scolarisation dans le secondaire, et d'autant plus du taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur (Graphique 17), avec 22 % seulement en 2009, contre 72 % en Amérique du Nord et en Europe occidentale et 65 % en Europe centrale et Europe de l'Est, respectivement. Le mauvais résultat de l'indice de connaissance (voir Graphique 18) confirme plus avant la nécessité, pour la région MOAN, de faire mieux dans le domaine de l'éducation.

Si les indicateurs relatifs à la santé ne sont pas fameux pour la région MOAN, ils restent bien meilleurs que ceux de l'ASS et de l'Asie du Sud (Graphique 19). La région MOAN a notablement progressé en matière de réduction de la mortalité infantile, mais la mortalité adulte (masculine en particulier) ainsi que la mortalité maternelle restent élevées.

Graphique 17 Taux bruts comparatifs de scolarisation – Enseignement supérieur



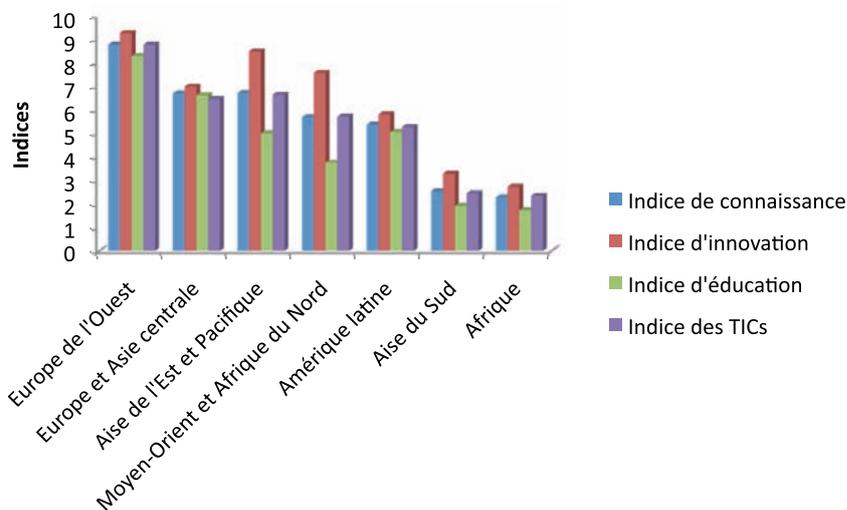
Source : Auteurs, à partir de données de l'UNESCO.

Source : Auteurs, à partir de données de l'UNESCO.

4.2 Inégalité de genre dans l'éducation

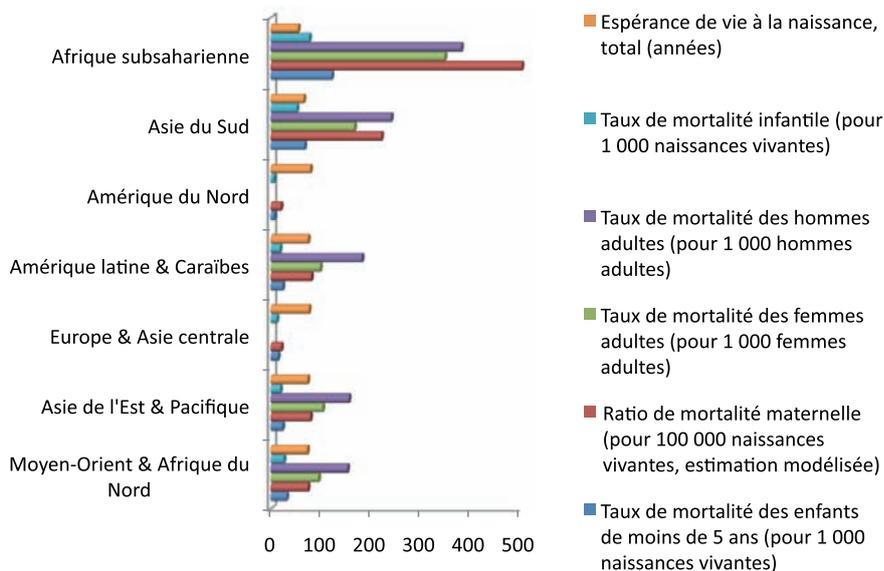
Même s'il y a matière à amélioration (notamment au niveau de l'alphabétisation des femmes adultes), l'égalité de genre dans l'éducation est impressionnante dans la région MOAN (Graphique 20).

Graphique 18 Indices de connaissance par région, 2009



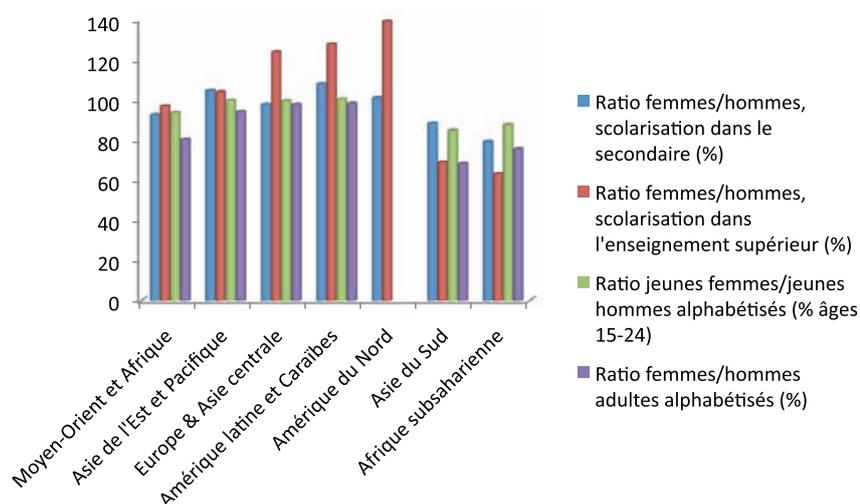
Source : Auteurs, à partir de données de l'UNESCO.

Graphique 19 Indicateurs de santé par région, 2009



Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

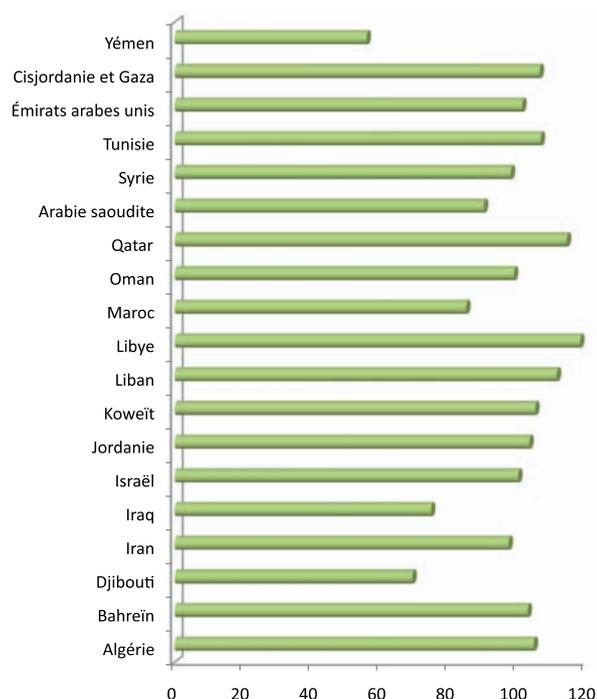
Graphique 20 Inégalité de genre dans l'éducation



Là encore, la moyenne pour la région MOAN masque d'importantes variations d'un pays à l'autre. Comme le montre le Graphique 21, le Yémen, Djibouti et l'Irak doivent déployer des efforts accrus pour parvenir à un taux de scolarisation égal entre les femmes et les hommes dans l'enseignement primaire et secondaire. De plus, le Yémen, Djibouti et le Maroc sont toujours à la traîne en ce qui concerne l'égalité de genre dans l'enseignement supérieur (Graphique 22). En outre, nombre de pays de la région MOAN, et en particulier au Yémen, au Maroc, à l'Égypte et à l'Algérie, doivent encore atteindre un niveau égal d'alphabétisation pour les femmes et les hommes adultes (Graphique 23).

Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 21 Ratio filles/garçons dans l'enseignement primaire et secondaire (%), région MOAN

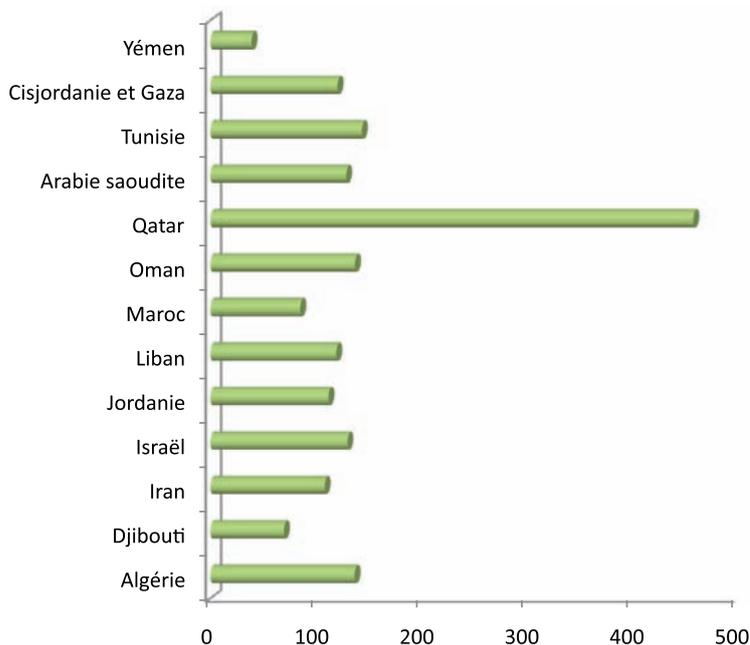


Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

4.3 Inégalité de genre sur le marché du travail

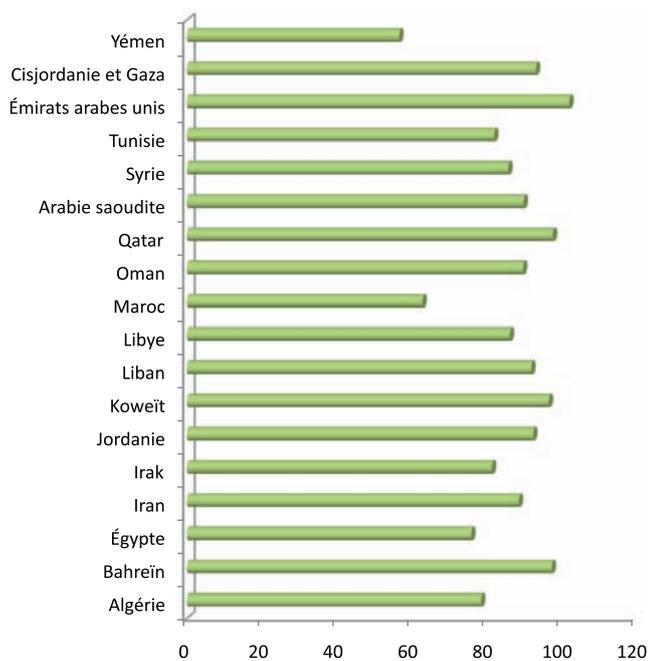
Comme le montre le Graphique 24, c'est dans la région MOAN (et en particulier en Afrique du Nord) que l'on observe les taux de chômage les plus inégaux entre les femmes et les hommes (de + 15 ans) par rapport aux autres régions du monde. De même, c'est dans la région MOAN que l'inégalité de genre dans l'emploi (défini de plusieurs manières) est la plus forte (Graphique 25). Les chiffres varient cependant considérablement d'un pays à l'autre. Ainsi, l'inégalité entre le nombre de jeunes femmes et le nombre de jeunes hommes au chômage est la plus forte au Qatar, suivi par l'Égypte, la Syrie et la Jordanie (Graphique 26). Le Graphique 27 indique que le Qatar détient le « record » peu enviable du pays où l'inégalité de genre en matière de chômage est la plus forte de toute la région MOAN, avant l'Égypte et l'Arabie saoudite. Quant à l'Irak, la Cisjordanie et la Bande de Gaza, et l'Arabie saoudite en particulier, ces pays doivent déployer des efforts importants pour assurer une participation égale des femmes à la vie active (Graphique 28). Dans nombre de pays de la région MOAN, beaucoup reste encore à faire pour parvenir à l'égalité de genre dans le domaine de l'emploi en général, aucun pays de la région n'ayant encore atteint ce stade (Graphique 29).

Graphique 22 Ratio filles/garçons dans l'enseignement supérieur (%)



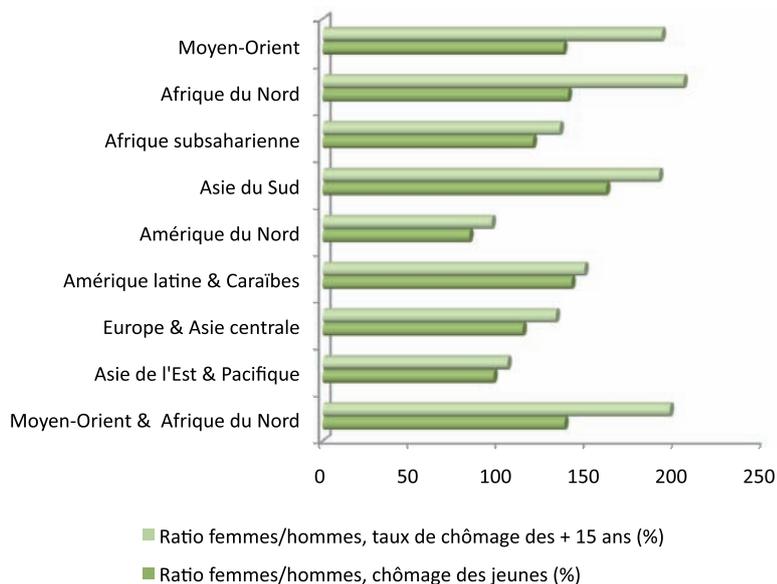
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 23 Ratio d'alphabétisation femmes/hommes (%)



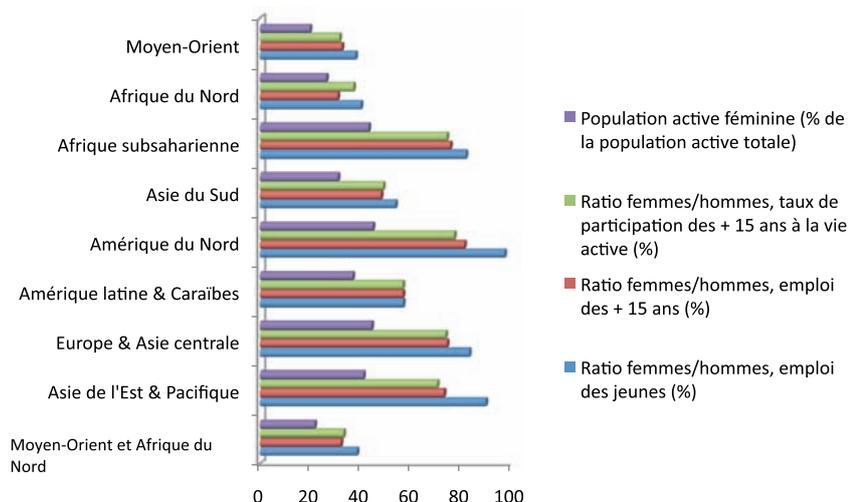
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

Graphique 24 Inégalité de genre moyenne sur le marché du travail, par région (dernières données disponibles)



Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012a,b).

Graphique 25 Égalité de genre dans le travail/l'emploi, par région (dernières données disponibles)

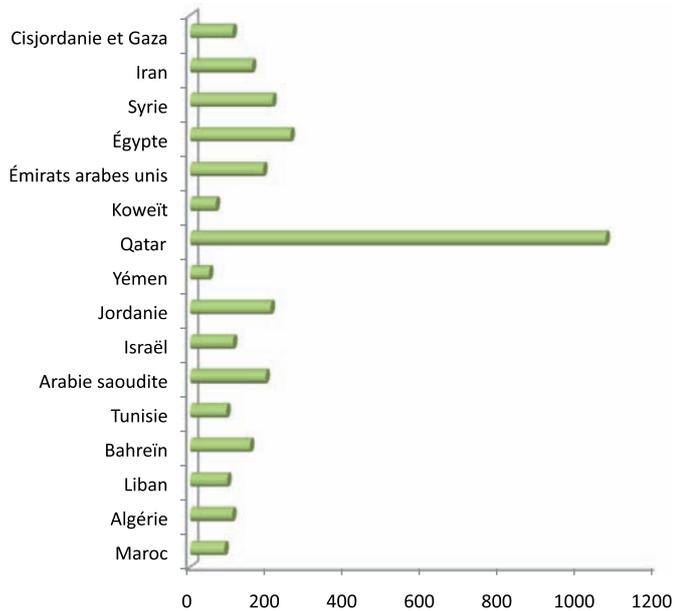


Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012a).

Le Graphique 30 montre que l'Afrique du Nord (suivie par le Moyen-Orient) a le taux de chômage des jeunes le plus élevé du monde (plus de 25 %), loin des 17,3 % de la zone OCDE. De fait, la région MOAN est la seule où le chômage des jeunes dépasse les 20 % globalement, ce qui montre que ce phénomène est particulièrement grave dans cette catégorie (15-24 ans). C'est d'ailleurs les problèmes de chômage élevé (des jeunes et de toute la population) et les questions de réglementation relative au chômage qui ont été à l'origine de l'auto-immolation de Mohamed Bouazizi, en Tunisie, et de la révolution arabe qui s'en est ensuivie. Il est incontestable que la région MOAN, où vivent environ 100 millions de jeunes âgés de 15 à 29 ans (soit 30 % de la population du monde arabe, d'où l'expression d'« explosion démographique de la jeunesse ») a de toute urgence besoin d'emplois décents et lucratifs.

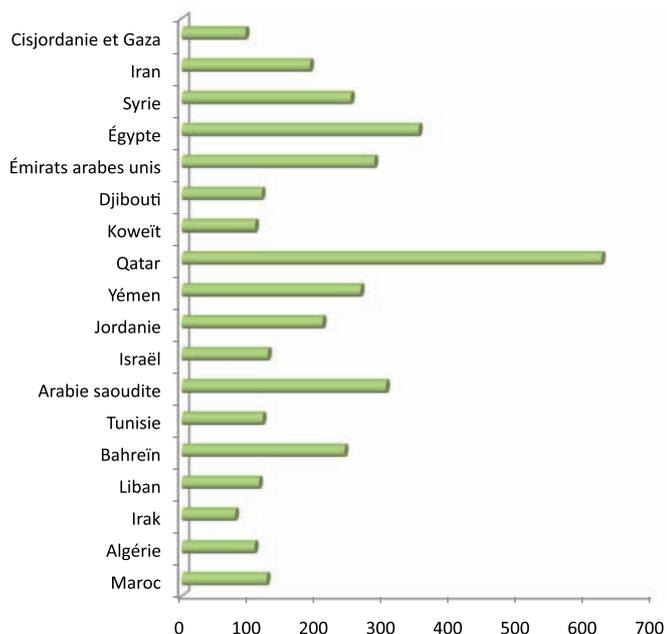
Par ailleurs, c'est en Afrique du Nord (suivie du Moyen-Orient) que le taux de chômage total est le plus élevé au monde (Graphique 31). Avec l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient est l'une des deux seules régions où, d'après les estimations, le taux de chômage agrégé dépasse les 10 %. Les données disponibles montrent également que le chômage touche de manière disproportionnée les femmes. En effet, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord sont les deux seules régions où le taux de chômage des femmes est le plus élevé au monde, à environ 20 %, d'après les estimations (Graphique 32). Un tel phénomène prive la région de la possibilité de réaliser sa croissance économique et son développement.

Graphique 26 Ratio moyen femmes/hommes (%), chômage des jeunes, région MOAN



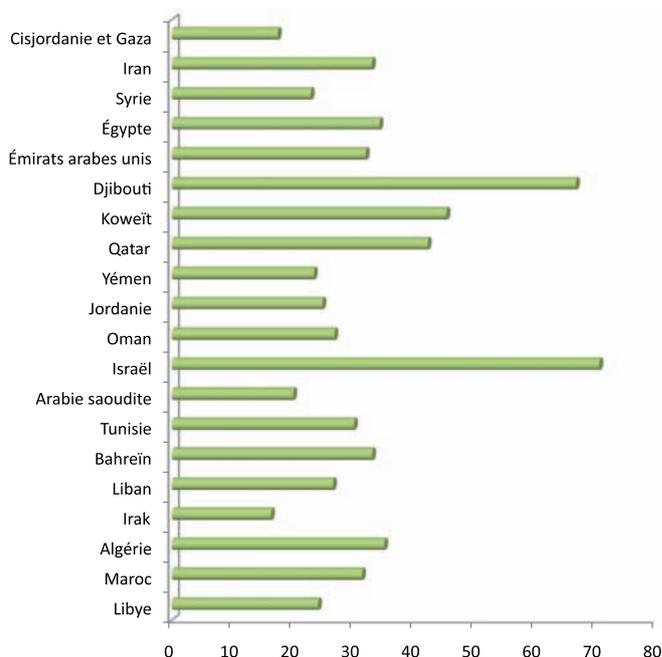
Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012b).

Graphique 27 Ratio femmes/hommes (%), taux de chômage des +15 ans, région MOAN



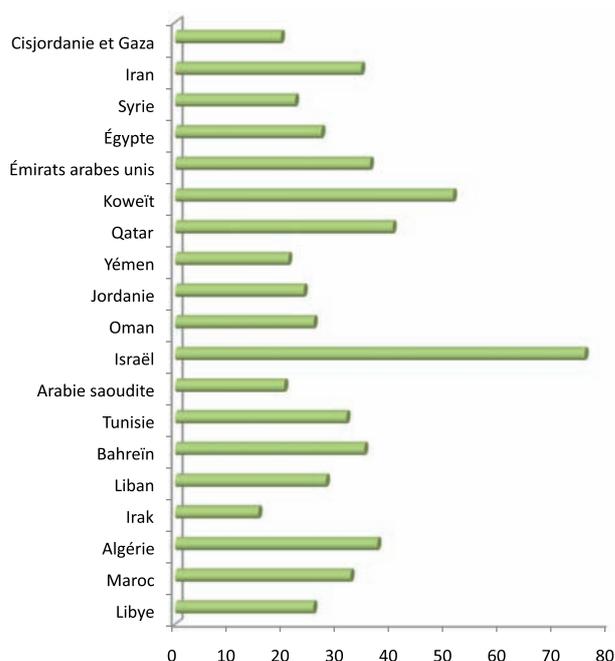
Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012a).

Graphique 28 Ratio femmes/hommes (%), taux de participation des +15 ans à la vie active, région MOAN



Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012b).

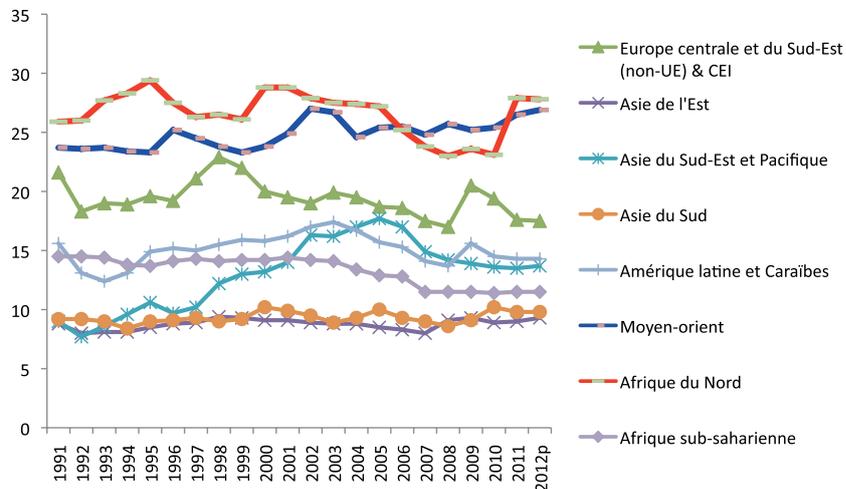
Graphique 29 Ratio femmes/hommes (%), emploi des +15 ans, région MOAN



Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012a).

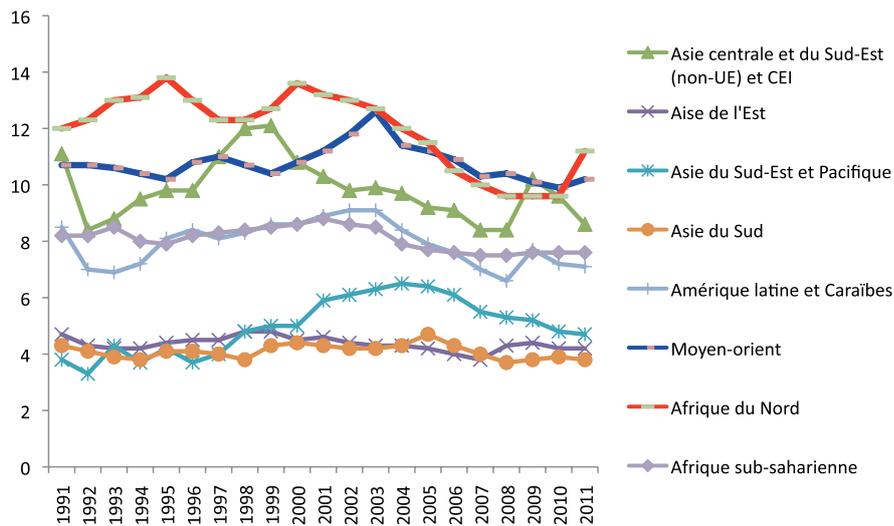
À l'instar de nombreuses autres régions en développement, la région MOAN se caractérise par une inadéquation persistante des compétences par rapport au marché du travail, ainsi que le confirment les enquêtes auprès des entreprises de la Banque mondiale. Cette inadéquation s'observe dans divers domaines et concerne notamment les compétences entrepreneuriales et managériales, les compétences analytiques, l'acquisition des langues et d'autres compétences techniques. Elle explique en grande partie le fort taux de chômage dont sont victimes les plus diplômés de la région. Ainsi, en Israël, environ 73 % des diplômés de l'enseignement supérieur sont au chômage ; en Arabie saoudite, ce chiffre dépasse les 43 %, à Bahreïn, il se situe autour de 32 %, en Cisjordanie et à Gaza, autour de 24 % ; au Maroc et aux Émirats arabes unis, autour de 22 % ; en Iran, autour de 20 % ; en Tunisie, autour de 14 % et en Algérie, à plus de 11 % (Graphique 33). L'inadéquation entre les compétences disponibles et les besoins du marché du travail dans la plupart des pays de la région MOAN constitue une entrave à la croissance de l'emploi.

Graphique 30 Évolution du taux de chômage des jeunes, par région



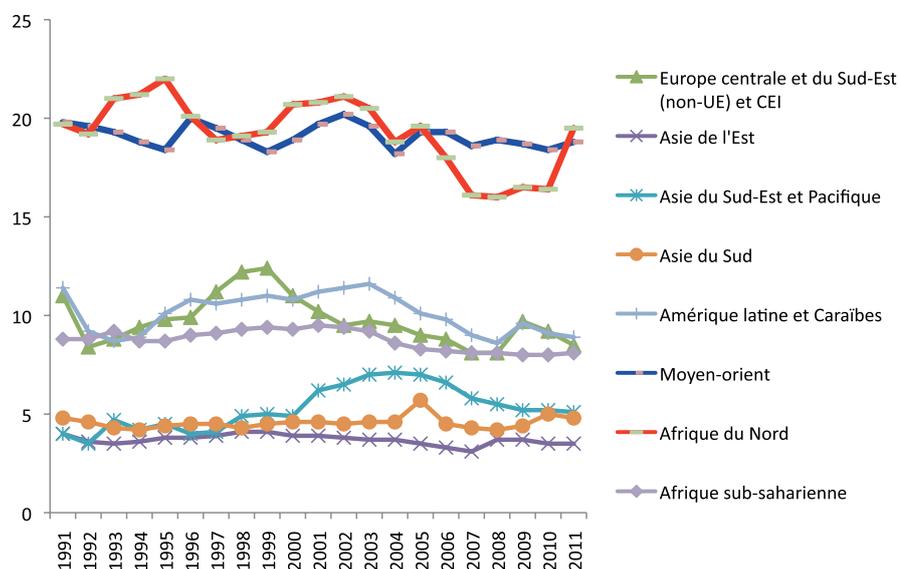
Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012b).

Graphique 31 Évolution de taux de chômage total, par région



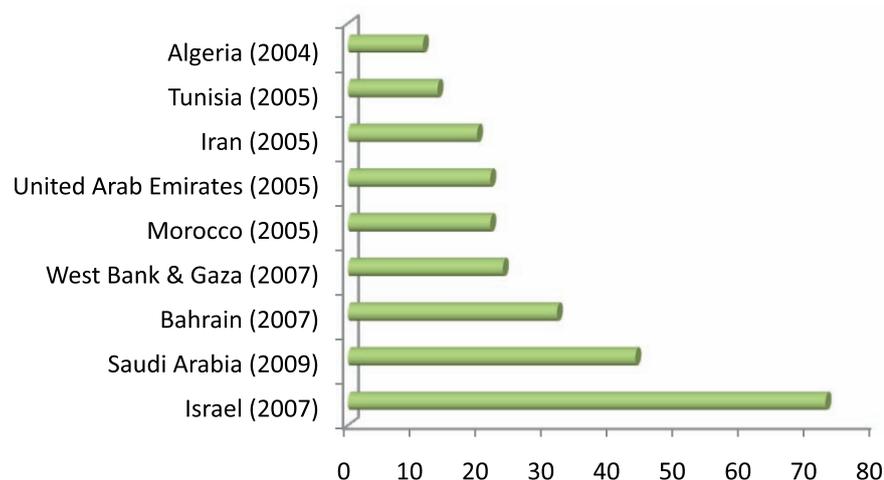
Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012a).

Graphique 32 Évolution du taux de chômage des femmes, par région



Source : Auteurs, à partir de données de l'OIT (2012a).

Graphique 33 Taux de diplômés de l'enseignement supérieur au chômage (%), par pays



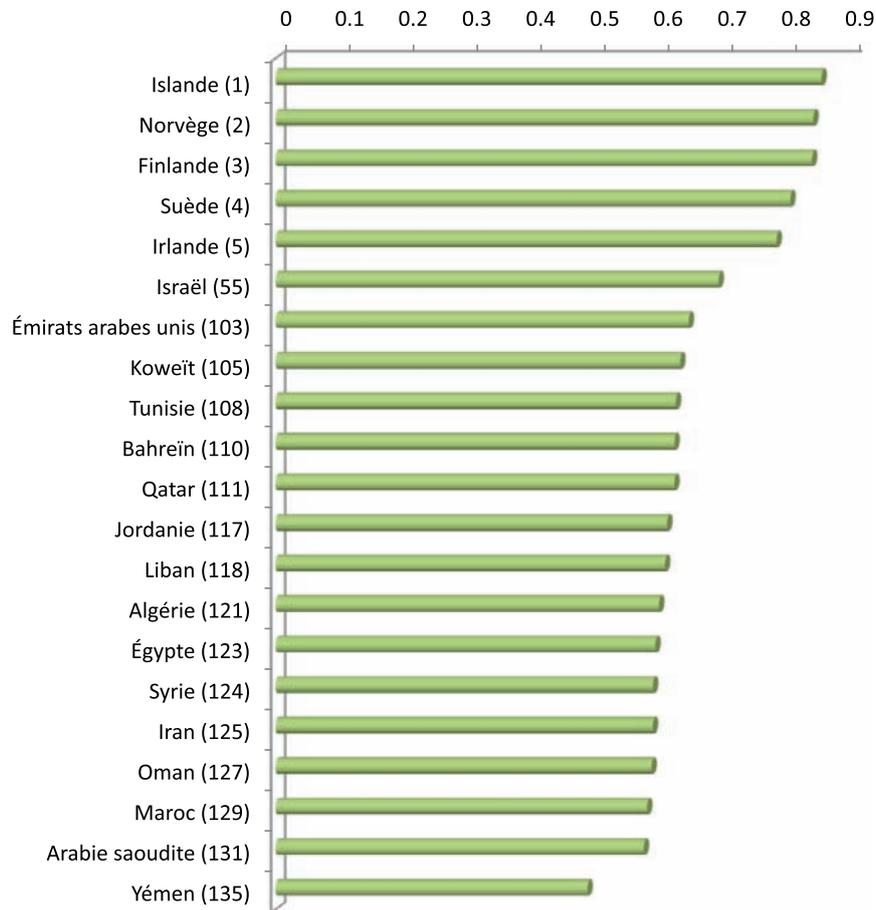
Source : Auteurs, à partir de données de la Banque mondiale (2012).

4.4 Disparités globales entre les femmes et les hommes

Les pays de la région MOAN se placent en très mauvaise position pour ce qui est des disparités globales entre les femmes et les hommes (participation et perspectives économiques, scolarisation, santé et espérance de vie, responsabilités politiques) (Graphique 34).

En effet, la région MOAN figure en dernière place dans le classement global. Qui plus est, si la région a réduit d'un peu plus de 58 % les disparités entre les femmes et les hommes, l'Amérique du Nord (en tête) ainsi que l'Europe et l'Asie centrale ont enregistré un taux de réduction de plus de 70 % en la matière. Même l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Asie et le Pacifique et l'Afrique subsaharienne ont réduit de 60 à 70 % ces disparités. En outre, dans le classement des sous-indices, la région MOAN se place en dernière position pour ce qui est de la participation et des perspectives économiques d'une part et des responsabilités politiques d'autre part. Ses résultats dans les autres catégories – scolarisation et santé et espérance de vie – sont eux aussi insuffisants.

Graphique 34 Disparités entre les femmes et les hommes, classement 2011 – Pays les mieux notés vs pays les moins bien notés – 15 pays de la région MOAN (rang sur 135 entre parenthèses)



Source : Auteurs, à partir de données de Hausmann, Tyson et Zahidi (2011).

5 Quelques conséquences de l'inégalité de revenu

Comme indiqué dans la partie II, plusieurs raisons expliquent pourquoi les décideurs politiques sont préoccupés par le haut niveau d'inégalité et notamment par le fait qu'une forte inégalité semble ralentir la croissance et augmenter la pauvreté et le chômage. La

présente partie fournit des données empiriques à l'appui de ces phénomènes dans la région MOAN.

5.1 Inégalité de revenu et croissance économique

Ainsi que nous l'avons démontré plus haut (voir Graphique 3), il existe une corrélation négative entre l'inégalité de revenu et la croissance économique. Une démonstration plus poussée,

basée sur une analyse à variables multiples d'une série chronologique de données transversales relatives aux pays de la région MOAN pour la période 1985-2009, montre que des niveaux croissants d'inégalité de revenu réduisent effectivement la croissance économique (Tableau 1). Nous avons calculé qu'une augmentation de un pour cent de l'inégalité de revenu se traduirait par une réduction de 0,57 point de pourcentage de la croissance économique.

Tableau 1 Les conséquences de l'inégalité de revenu sur la croissance économique (taux de croissance du PIB par habitant)

Variable	Coefficient
Persistance (en fonction du décalage dans le temps)	-0,563 (-3,71**)
Inégalité de revenu	-0,568 (-3,91***)
Tendance	0,005 (2,33**)
Investissement national - PIB	0,614 (5,96***)
Ratio population urbaine	0,327 (4,47***)
Taux de change par rapport au dollar EU	-0,001 (-2,88**)
Consommation du gouvernement - PIB	-0,823 (-3,96***)
Logarithme du PIB réel par habitant	-5,172 (-3,68**)
Infrastructure (téléphone pour 1 000 habitants)	0,268 (2,22**)
Inflation	-0,218 (-2,76**)
Taux brut de scolarisation dans le primaire	-0,082 (-2,20**)
Masse monétaire large - PIB	0,614 (1,73*)
Constante	49,237 (4,98***)
R-carré	0,8562
R-carré ajusté	0,7484
Statistique F	7,94
Prob>0	0,0001
N	29

Note : valeurs t entre parenthèses ; ***= niveau significatif : 1 % ; **= niveau significatif : 5 % ; *= niveau significatif : 10%.

Source : Estimations des auteurs.

5.2 Inégalité de revenu et pauvreté

Comme le montre le Graphique 4 (voir plus haut), il existe une corrélation positive entre l'inégalité de revenu et la pauvreté. Là encore, une démonstration plus poussée, basée sur une analyse à variables multiples de données transversales relatives aux pays de la région MOAN pour la période 1985-2009, montre que des niveaux croissants d'inégalité de revenu

augmentent effectivement la pauvreté (Tableau 2). Nous avons calculé qu'une augmentation de un pour cent de l'inégalité de revenu se traduirait par une augmentation de 0,78 point de pourcentage des niveaux de pauvreté.

5.3 Inégalité de revenu et chômage

Le Graphique 5 (voir plus haut) montre qu'il existe une corrélation positive

entre l'inégalité de revenu et le chômage. En utilisant le même ensemble de données, nous montrons de manière empirique que des niveaux croissants d'inégalité de revenu augmentent le taux de chômage en conséquence (Tableau 3).

Notre calcul montre qu'une augmentation de un pour cent de l'inégalité de revenu se traduirait par une augmentation de 0,78 point de pourcentage du taux de chômage.

Tableau 2 Conséquences de l'inégalité de revenu sur la pauvreté

Variable	Coefficient
Inégalité de revenu	0,777 (4,62***)
Investissement direct étranger - PIB	0,298 (2,91**)
Investissement national - PIB	-0,339 (-2,08*)
Ouverture	-0,0108 (-3,89**)
Taux de change par rapport au dollar EU	-0,011 (5,39***)
Taux de croissance démographique	1,439 (2,69**)
Logarithme du PIB réel par habitant	-9,837 (-4,11**)
Taux de croissance du PIB	-0,189 (-1,57)
Inflation	0,529 (4,21**)
Taux brut de scolarisation dans le primaire	0,225 (3,43**)
Rente pétrolière - PIB	-0,447 (-3,26**)
Constante	37,023 (2,49**)
R-carré	0,8914
R-carré ajusté	0,7718
Statistique F	7,46
Prob>0	0,0018
N	22

Note : Valeurs t entre parenthèses ; ***= niveau significatif : 1 % ; **= niveau significatif : 5 % ; *= niveau significatif : 10 %.

Source : Estimations des auteurs.

Tableau 3 Conséquences de l'inégalité de revenu sur le taux de chômage

Variable	Coefficient
Inégalité de revenu	0,776 (4,03**)
Investissement direct étranger - PIB	-0,011 (-0,06)
Investissement national - PIB	-0,473 (-2,40**)
Taux de change par rapport au dollar EU	0,203 (8,71****)
Taux de croissance démographique	1,577 (1,47)
Logarithme du PIB réel par habitant	-3,118 (-2,71**)
Taux de croissance du PIB	0,161 (0,61)
Constante	10,006 (0,93)
R-carré	0,9872
R-carré ajusté	0,9726
Statistique F	67,57
Prob>0	0,0000
N	16

Note : Valeurs t entre parenthèses ; ****= niveau significatif : 1 % ; **= niveau significatif : 5 % ; *= niveau significatif : 10 %.

Source : Estimations des auteurs.

6 Conclusions et implications politiques

Les taux de pauvreté monétaire dans la région MOAN figurent parmi les plus bas du monde, mais il existe d'énormes différences d'un pays à l'autre. La région MOAN enregistre par ailleurs un PIB par habitant relativement élevé, mais, là encore, les chiffres varient considérablement d'un pays à l'autre. Quelle que soit la manière dont elle est mesurée, l'inégalité est élevée dans la région MOAN, malgré des variations importantes entre les pays. L'inégalité retarde le développement et crée une instabilité socio-politique. Outre le fait qu'elle a contribué à déclencher la révolution arabe, elle constitue désormais une source de préoccupation majeure pour les décideurs politiques du monde entier.

Nous nous sommes appuyés sur des corrélations simples pour montrer qu'une inégalité de revenu élevée réduit la croissance économique et accroît la pauvreté, le chômage et les conflits sociaux dans la région MOAN. Même si elle a récemment progressé dans le domaine de l'éducation, la région MOAN reste à la traîne pour ce qui est de la scolarisation dans l'enseignement secondaire et supérieur, et de l'indice global de l'éducation. L'égalité de genre dans l'éducation est impressionnante, mais il y a matière à amélioration, avec, là encore, d'énormes différences d'un pays à l'autre. Certains indicateurs de santé sont relativement bons. L'inégalité de genre est criante sur le marché du travail des pays de la région MOAN et les disparités entre les femmes et les hommes sont, dans l'ensemble, considérables. Les trois taux de chômage – des

jeunes, des jeunes femmes et des femmes – sont les plus élevés du monde. Nous nous sommes également appuyés sur des données empiriques pour illustrer le fait qu'une inégalité de revenu élevée réduit la croissance économique et accroît la pauvreté et le chômage dans la région.

L'inégalité dans la région MOAN n'est pas inévitable, mais il incombe aux décideurs politiques d'élaborer des stratégies globales pour favoriser un développement inclusif (et pas seulement la croissance) et une meilleure répartition des richesses. Si les pays de la région MOAN doivent certes instaurer une croissance économique durable, ce n'est pas suffisant pour combattre l'inégalité. Ils doivent aussi trouver le juste équilibre entre équité et croissance, et inscrire l'équité parmi les priorités de développement.

Des réformes foncières et des droits de propriété, en faveur notamment des populations rurales (particulièrement les femmes), doivent être engagées. Il conviendra de mettre en place des politiques visant à réformer les systèmes d'imposition et de prestations sociales afin de renforcer la portée utile et équitable de la redistribution. Les transferts publics – en espèces et en nature (tant internes qu'entre les pays de la région MOAN) – ont un rôle important à jouer, et une révision des dispositions fiscales existantes est nécessaire pour garantir l'équité, tout en répondant aux besoins actuels de recettes.

Une mise en garde s'impose ici. Les stratégies consistant à augmenter la fiscalité pour favoriser la croissance aggravent les inégalités économiques, et sont particulièrement régressives pour les femmes. La plupart des stratégies de « lutte contre l'inégalité » ne tiennent pas compte de la dimension du genre et n'apportent donc pas des avantages égaux aux femmes. De surcroît, tous les impôts, de par leur impact différentiel, ne sont pas égaux par nature !

Cela étant, il ne sera ni efficace ni viable financièrement d'utiliser les transferts publics et les impôts comme seules stratégies de redistribution. Des réformes politiques doivent être entreprises en complément de la redistribution par l'imposition, notamment pour faciliter et encourager l'accès des groupes sous-représentés à

l'emploi, à l'éducation, à la santé, aux opportunités, aux ressources et à la richesse.

Des politiques efficaces d'investissement dans les ressources humaines sont nécessaires, tout comme sont indispensables des politiques qui favorisent le renforcement des compétences et une meilleure formation et éducation de la main-d'œuvre peu qualifiée. Le renforcement des compétences, la formation au marché du travail et la mise en place de réformes éducatives en phase avec les besoins des secteurs sont autant de moyens qui contribueront à résoudre le problème de l'inadéquation des compétences dont souffrent les pays de la région MOAN.

Étant donné que les allocations de chômage, la protection sociale et la protection de l'emploi font partie intégrante des dispositions des conventions du travail fondamentales de l'OIT ratifiées par les États membres, il est impératif que les pays de la région MOAN respectent ces conventions. À vrai dire, la révolution arabe offre une occasion unique, pour la plupart des pays de la région qui ne disposent toujours pas de systèmes d'assurance sociale appropriés, d'adopter des politiques novatrices et de renforcer la législation du travail. Les gouvernements doivent également œuvrer à établir des sociétés et des cadres de travail inclusifs, en veillant au respect des lois contre la discrimination, en favorisant l'égalité des chances et en émancipant les femmes.

Dans le sillage de la révolution arabe, les gouvernements de la région MOAN devraient commencer à encourager l'entrepreneuriat et l'accès au financement, en particulier pour la jeunesse. La région a besoin d'entrepreneurs prêts à explorer les nouvelles possibilités qui s'offrent à eux, et capables de le faire. Les jeunes (en particulier les femmes) doivent être formés à l'entrepreneuriat et encouragés à prendre des risques et à créer leur entreprise, pour devenir à leur tour des employeurs (WEF, 2012a, b).

Les gouvernements de la région doivent engager un dialogue avec les grands patrons pour s'attaquer au chômage en élaborant des stratégies de planification, de développement et d'adéquation des compétences. En outre, ils doivent développer des partenariats public-privé innovants et exploiter les possibilités de collaboration entre les grands patrons, le gouvernement et d'autres parties prenantes concernées, par exemple les établissements d'enseignement supérieur et les institutions de formation professionnelle, pour transformer les structures institutionnelles et renforcer l'économie régionale.

Il ne fait aucun doute que les décideurs politiques et les dirigeants de la région MOAN devraient s'appuyer sur une croissance, une gouvernance et un développement inclusifs et durables pour faciliter la transition de la tourmente révolutionnaire aux promesses de l'avenir.

Références

Anyanwu, John C (2011), "International Remittances and Income Inequality in Africa", *Review of Economic and Business Studies*, Vol. IV, Numéro 1, pp. 117-148.

Hausmann, R., Tyson, L. D. et Zahidi, S. (2011), *The Global Gender Gap Report 2011*, Insight Report, Forum économique mondial.

OIT (2012a), *Tendances mondiales de l'emploi 2012 : Prévenir une aggravation de la crise de l'emploi*, OIT, Genève.

OIT (2012b), *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2012*, OIT, Genève.

Lopez, H. J. et Perry, G (2008), *Inequality in Latin America: Determinants and Consequences*, Document de travail 4504, Recherche sur les politiques, Banque mondiale, Washington, DC.

Ortiz, I. et Cummins, M. (2011), *Global Inequality: Beyond the Bottom Billion: A Rapid Review of Income Distribution in 141 Countries*, Document de travail, Politiques sociales et économiques, avril, UNICEF, New York.

WEF (2012a), *World Economic Forum on the Middle East, North Africa and Eurasia: Bridging Regions in Transformation*, Agenda régional, Istanbul, Turquie, 4-6 juin 2012.

WEF (2012b), *Addressing the 100 Million Youth Challenge: Perspectives on Youth Employment in the Arab World in 2012*, Agenda régional, WEF.

Banque mondiale (2012), *Indicateurs du développement dans le monde 2012*, Banque mondiale, Washington, DC.

